

Un enseignement à distance au Kindergarten ?

Récit au sein de la Clabi. Entre arcs-en-ciel, mandalas et lapins en pâte à modeler.



Août 2019. La première classe bilingue français/allemand de la ville de Berne ouvre ses portes. La première Clabi. Le projet fut initié il y a plusieurs années par Jésabel Robin, Dozentin à l'institut Vorschulstufe und Primarstufe de la PHBern. Elle en assure désormais le suivi scientifique en tant que conseillère pédagogique, grâce au soutien de la PHBern.

Ma collègue Dominique Im Hof et moi-même enseignons au sein de cette classe. Dominique y assure un enseignement germanophone et moi, un enseignement francophone.

C'est un vendredi 13, le 13 mars 2020, que nous apprenons que les écoles ferment. Sans même avoir pu prévenir nos élèves, âgé-e-s d'à peine quatre à six ans, sans leur dire au revoir, la nouvelle est tombée, brutalement, sans préavis.

Nous devons désormais et ce, pour une durée indéterminée, enseigner à distance... Mais comment mettre en place un enseignement à distance alors que nos élèves fréquentent le Kindergarten ?

Comment s'y prendre ? Quelles activités proposer ?

Des manières de procéder, il en existerait pléthore. Ne disposant pas d'un long temps de réflexion, la prise de décision fut rapide.

Nous avons opté pour l'envoi d'un mail, à chaque début de semaine, aux parents de nos 24 élèves. Comme toujours, les informations sont données dans les deux langues. Le texte en français est en bleu et le texte en allemand, en rouge.

Dans ce message, nous proposons une liste d'activités à réaliser. Les consignes sont brèves et, nous l'espérons, claires. Les tâches suggérées sont réalisables avec du matériel simple. Pas besoin d'imprimer quoi que ce soit. Et même si les outils informatiques sont utiles en cette période, tentons, autant que faire se peut, de maintenir les enfants à distance des écrans...

Certaines activités sont à mener quotidiennement : tenir un carnet de bord, observer le temps qu'il fait ; d'autres sont hebdomadaires : visionner deux dessins animés en français et deux en allemand (pour que perdure un contact avec les deux langues...) ; d'autres encore sont à effectuer durant la semaine en cours : entretenir un échange avec une personne âgée, écrire une carte

postale à un-e camarade, apprendre une chanson, créer un mandala avec des éléments naturels, suivre une recette puis sculpter un lapin de Pâques en pâte à modeler, réaliser un arc-en-ciel, effectuer une expérience scientifique avec des ingrédients trouvés dans la cuisine, s'essayer au yoga...

Certaines productions, dont quelques-unes sont intégrées à ce texte, doivent être photographiées pour nous être envoyées. Nous transmettons ensuite un *feed-back* individuel aux élèves.



Trouver un équilibre sans creuser les inégalités.

Profiter du printemps dans son jardin ? Vivre dans un appartement sans balcon ? Nous le savons bien, selon le milieu dans lequel évolue chaque enfant, cette période est vécue de manière sensiblement différente. Parfois, les parents sont présents et en mesure de soutenir leur(s) enfant(s). Dans d'autres cas, cela n'est pas possible.

Comment, dans le contexte actuel et en tant qu'enseignant-e, trouver un juste milieu ; ne pas en demander trop aux familles, ni trop peu ?

De toute évidence, peu importe qu'il s'agisse ou non d'un enseignement à distance, satisfaire tous les parents, qui possèdent des attentes différenciées à notre égard et vis-à-vis de l'école, n'est pas une mince affaire. Si certain-e-s proposent que nous organisions de « *petits groupes d'apprentissages* » afin de motiver les élèves, d'autres s'excusent de ne pas pouvoir suffisamment accompagner leur enfant : « *vous comprendrez que la situation ne permette pas d'accorder autant d'attention aux enfants que nous le souhaiterions.* » ; « *Avec deux enfants à la maison et le*

télétravail, c'est pas évident ! Mais on reçoit vos messages avec plaisir et on continue nos efforts. » Nous avons rassuré certains parents. Non, il ne s'agit pas de faire l'école à la maison. Non, les parents ne doivent pas endosser le rôle d'un-e enseignant-e. Et non, ce n'est pas la fin du monde si les enfants échappent à quelques semaines d'école... Oui, l'école est importante - je ne peux pas dire le contraire en tant qu'enseignante - mais il est primordial que les enfants s'amuse, jouent, passent des moments en famille, cuisinent, consultent des livres ou observent le printemps qui s'annonce ! Voilà ce qui me semble essentiel. Se faisant, de nombreuses compétences se développent, parfois non exercées en milieu scolaire. S'il m'est permis de donner un conseil en trois mots : aimer, rassurer et lâcher-prise ! Et si cela est à portée de main, profitons de cette période pour revenir à l'essentiel...



Maintenir le lien avec les élèves et leurs parents.

La relation entre l'école et les familles est pour moi une thématique d'une importance majeure.

Le contexte actuel ne nous permettant pas d'entretenir de réels contacts, nous employons des formes virtuelles de communication ; même si chaque jour, un-e de nos élèves reçoit une carte postale de notre part dans sa boîte aux lettres...

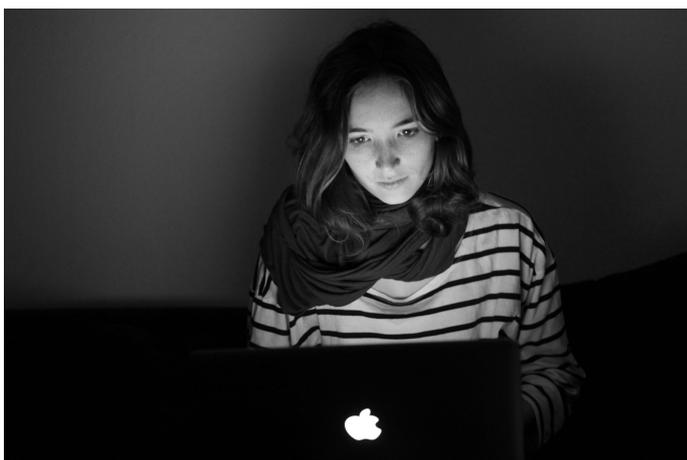
Même lorsque rien n'est demandé, nous recevons parfois des nouvelles, des dessins, des photos, des vidéos, des enregistrements audio...

Nous en sommes touchées et nous leur répondons. Nous tentons d'entretenir un lien. Fondamental mais désormais bien dérisoire.

Échanger par mail, par téléphone ou par courrier postal. Voilà ce qu'il nous reste pour maintenir un semblant de proximité. En outre, je me suis finalement décidée à mettre en place des échanges collectifs par visioconférence. Afin de se voir, de parler, de chanter, de leur lire des histoires. Surprise par le nombre d'enfants présent-e-s et par leur enthousiasme, que je partage vivement, l'expérience sera réitérée et différentes réunions facultatives proposées.

Il y a quelques jours, un père d'élève nous écrivait ce message : « *Wir freuen uns auf den Moment, wenn der Kindergarten wieder im normalen Rahmen stattfinden kann. Die Kontakte mit Euch und den andern Kindern lassen sich halt per „Fernunterricht“ wirklich nicht ersetzen...* »

Selbstverständlich freuen wir uns auch auf eine hoffentlich baldige Wiederaufnahme des Kindergartens. Car aucun échange à distance ne remplacera jamais les relations humaines réelles...



Claire Hilber, die Autorin dieses Beitrages, ist Lehrerin an der ersten zweisprachigen Klasse der Stadt Bern (Clabi1).
© Patrick Gilliéron Lopreno